

1 Voici un texte et, à sa suite, des titre et intertitres.

- a] Lis le tout attentivement.
- b] Remplace titre et intertitres aux bons endroits.
- c] Tu seras capable de justifier tes réponses.

.....

.....

Le nom « ostracisme » est formé d'un mot grec οστρακον (ostrakon) qui signifie au sens propre « coquille d'huître » et au sens figuré « tesson » ainsi que du suffixe « -isme » qui sert à former des noms abstraits. Littéralement, il signifie le « verdict des coquilles d'huîtres ».

.....

Pour comprendre cette expression, il faut retourner loin dans l'espace et dans le temps : à Athènes, au début du 5^e siècle avant J.-C., où l'ostracisme était de rigueur. L'assemblée du peuple se réunissait une fois par an et chaque citoyen inscrivait, sur un jeton de terre cuite (un *ostrakon*) qu'il déposait dans une urne, le nom d'une personne dont la puissance constituait un danger pour la démocratie. Le citoyen jugé dangereux était condamné à l'exil pour une période de dix ans. À l'issue de sa peine, il pouvait rentrer dans sa patrie et retrouver ses biens et ses droits politiques.

.....

Aujourd'hui, si, dans nos démocraties, cette pratique n'a plus cours, on continue à utiliser le mot « ostracisme ». Et le sens que l'on donne à ce mot est étroitement lié à celui qu'il avait à Athènes voici plus de 1500 ans. En effet, il désigne le fait d'exclure une ou plusieurs personnes d'un groupe, d'une communauté et, de manière générale, une attitude de rejet ou de réserve hostile que l'on témoigne à quelqu'un.

.....

Il existe d'autres mots pour exprimer l'exclusion. Celui qui est le plus proche du sens athénien est « proscription ». Mais on peut aussi parler de relégation, de quarantaine.

(inter)titres : SENS ACTUEL – OSTRACISME – ORIGINE – SYNONYMES – ÉTYMOLOGIE

2 Voici une série de phrases qui composent un texte.

a] Répartis-les en paragraphes titrés.

b] Donne un titre à l'ensemble du texte.

c] Définis l'expression « éducation à la spartiate ».

d] Tu seras capable de justifier tes choix oralement.

PHRASES	PROPOSITIONS / JUSTIFICATIONS
<ol style="list-style-type: none">1. Dans l'Antiquité, Sparte, une cité grecque, se distingue dans la manière dont on y éduque les enfants.2. Les garçons, dès l'âge de sept ans, quittent le foyer familial et commencent leur parcours scolaire.3. On leur rase la tête et on les répartit en classes d'âge (les petits, les moyens, les grands).4. Ils habitent, mangent, jouent et travaillent en commun, loin de leurs familles.5. Ils dorment sur des paillasses qu'ils se sont confectionnées eux-mêmes avec des roseaux qu'ils ont coupés à mains nues.6. Ils ne reçoivent qu'une seule tenue par an.7. Ils sont le plus souvent sales et affamés.8. Si on les sous-alimente, c'est pour qu'ils s'entraînent à voler adroitement ce dont ils ont besoin pour se nourrir.9. S'ils sont pris, ils sont fouettés.10. À aucun moment, ils ne doivent manifester une quelconque faiblesse sous peine de sanction.11. On leur enseigne l'histoire des héros de la cité.12. Les garçons apprennent aussi à chanter des poèmes et à jouer de la cithare.13. Ils doivent encore être capables de parler clairement et efficacement.14. L'activité physique est également à l'honneur.	

15. Les élèves doivent savoir lutter à mains nues.
16. Ils pratiquent l'athlétisme et les sports hippiques de manière intensive.
17. Ceci explique sans doute que, lors des Jeux Olympiques de - 720 à - 576, sur 81 vainqueurs connus, 46 sont spartiates.
18. À la fin de sa scolarité, le jeune spartiate est exclu de la cité pour un an.
19. On l'abandonne dans un environnement hostile, comme la campagne ou la montagne, muni d'un seul couteau.
20. À lui de se débrouiller pour survivre !
21. Sparte accorde aussi beaucoup d'importance à l'éducation des filles qui, contrairement aux garçons, restent à la maison.
22. Là, elles se consacrent à la musique, la danse et la poésie.
23. Ce sont leur mère ou leurs tantes qui sont chargées de ces apprentissages.
24. Elles sont aussi entraînées à la lutte et à la course.
25. C'est que le but de l'éducation spartiate est de former les meilleurs citoyens et épouses de citoyens.
26. Des hommes, on exige qu'ils servent la cité en étant des guerriers d'excellence.
27. Des femmes, on attend qu'elles mettent au monde des enfants sains et vigoureux.

3 Voici un fragment de texte.

a] Lis-le.

Plutarque, un philosophe grec (46-125), raconte une anecdote très célèbre qui est devenue le symbole de l'éducation spartiate. « Les enfants spartiates prennent le vol tellement au sérieux que l'un d'entre eux, dit-on, qui avait dérobé un renardeau et le cachait dans son manteau, pour ne pas se faire prendre, se laissa déchirer le ventre par les griffes et les dents de l'animal. Pas une fois il ne broncha : il en mourut. »

b] À quel endroit du texte que tu viens de segmenter pourrais-tu l'intégrer ? Explique.

.....

.....

c] Cet ajout, selon toi, constituerait-il un paragraphe supplémentaire ? Explique.

d] Confronte tes réponses à celles de tes condisciples.

4 Ci-dessous, un texte dont la répartition en paragraphes n'est pas rigoureuse. Propose des améliorations.

a] Lis le texte attentivement.

b] Détermines-en le sujet (le thème).

c] Sur cette base, titre-le.

d] Améliores-en la segmentation en paragraphes.

e] Tu seras capable de justifier tes améliorations soit

- en titrant chaque paragraphe,
- en complétant la phrase : « ce paragraphe traite de... ».



TEXTE	JUSTIFICATIONS
<p>En Europe, la naissance de l'art figuratif (l'art qui a pour but de représenter le réel) est liée à l'arrivée de l'<i>Homo sapiens</i>, il y a 35 000 ans environ. Venu du Proche-Orient, cet homme moderne, au cerveau semblable au nôtre, est le premier représentant de l'espèce à laquelle nous appartenons tous. Il nous a laissé des représentations peintes ou sculptées (dans la pierre ou en os) qui ont nécessité outils et habileté.</p> <p>Mais aussi capacité à l'abstraction et à la symbolisation – c'est-à-dire l'aptitude à traduire, en quelques signes et avec quelques couleurs seulement, les traits d'un homme ou d'un animal. Ces premières œuvres reflètent également une vie intérieure.</p> <p>Car l'homme des cavernes ne fait pas que se nourrir ou se vêtir; il a une activité d'un ordre autre que purement utilitaire : c'est l'art.</p> <p>Avec la mise au jour des peintures de Lascaux en 1940, on a pris conscience de l'extraordinaire niveau artistique de ceux qui avaient orné les grottes. Ces hommes étaient incontestablement des artistes. Ils se sont enfoncés dans des cavernes naturelles à la lueur de lampes à graisse animale. Ils ont gravé, peint ou dessiné directement sur les parois rocheuses (c'est ce qu'on appelle l'art pariétal). Ils ont retenu essentiellement deux thèmes : l'homme, mais plus encore les animaux (bisons, bouquetins, rennes, mammoths...).</p> <p>À quelles occasions ont été tracées ces figures ? Sont-elles pure création ? Et si la grotte est un sanctuaire, à quoi renvoient ces œuvres ? À des croyances religieuses ? À un rituel magique ?</p> <p>Était-ce une manière de communiquer avec les esprits ou encore un système d'écriture ? À ce jour, les hypothèses sont nombreuses et l'art de la préhistoire risque bien de garder à jamais ses mystères.</p> <p style="text-align: right; font-size: small;">Catherine LOBSTEIN, <i>L'art : une histoire</i>, © Autrement et CDNP, Paris, 2005</p>	